

VENCE PLAN PAYSAGE

**LE CARNET SENSIBLE DES BALADES
PAYSAGÈRES DE VENCE**

BALADE N°4 : L'OMBRE EN VILLE

27 SEPTEMBRE 2025



PROGRAMMATION DES 4 BALADES SENSIBLES

BALADE N°1

Le 14 Juin 2025



LA VILLE PAYSAGE EN MOUVEMENT

Lieu de départ : Gare routière de Vence- 10h

BALADE N°2

Le 5 JUILLET 2025

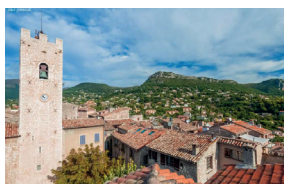


LE VIVANT A L'EPREUVE DE LA VILLE

Lieu de départ : Pont Royal - 10h

BALADE N°3

Le 20 SEPTEMBRE 2025



PAYSAGE ET IDENTITE

Lieu de départ : Pont Royal - 10h

BALADE N°4

Le 27 SEPTEMBRE 2025



L'OMBRE EN VILLE

Lieu de départ : Parc de la Conque - 10h



15 Rue Alexandre Mari, 06 300 Nice
04 97 13 43 29
contact@agenceurbanismeazureenne.org



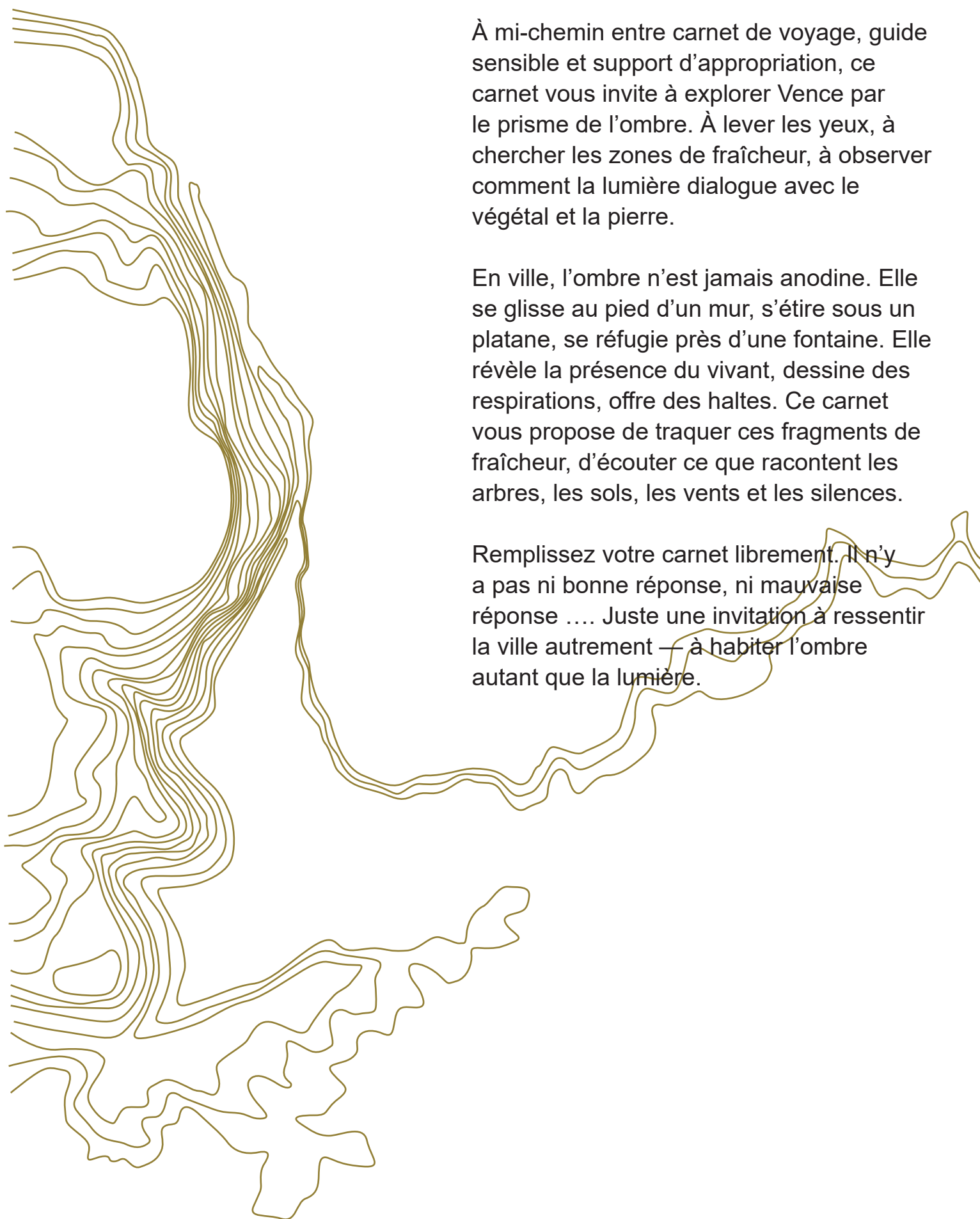
vence.fr

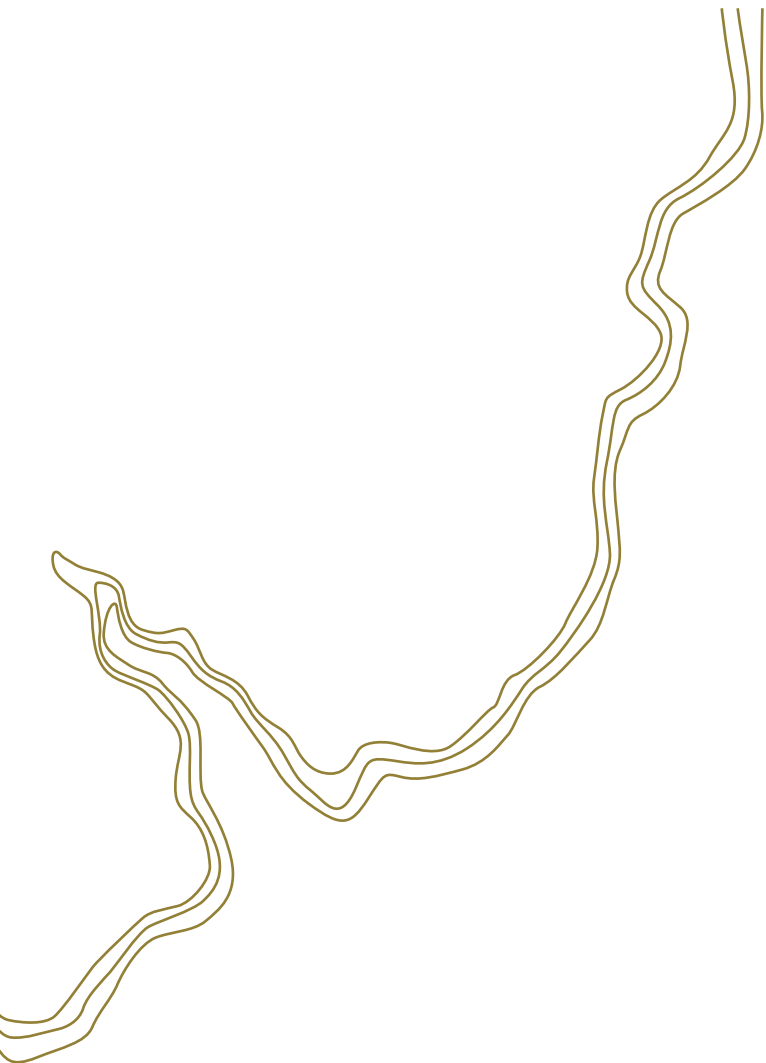
Avant de partir

À mi-chemin entre carnet de voyage, guide sensible et support d'appropriation, ce carnet vous invite à explorer Vence par le prisme de l'ombre. À lever les yeux, à chercher les zones de fraîcheur, à observer comment la lumière dialogue avec le végétal et la pierre.

En ville, l'ombre n'est jamais anodine. Elle se glisse au pied d'un mur, s'étire sous un platane, se réfugie près d'une fontaine. Elle révèle la présence du vivant, dessine des respirations, offre des haltes. Ce carnet vous propose de traquer ces fragments de fraîcheur, d'écouter ce que racontent les arbres, les sols, les vents et les silences.

Remplissez votre carnet librement. Il n'y a pas ni bonne réponse, ni mauvaise réponse Juste une invitation à ressentir la ville autrement — à habiter l'ombre autant que la lumière.





LE FIL DE LA BALADE

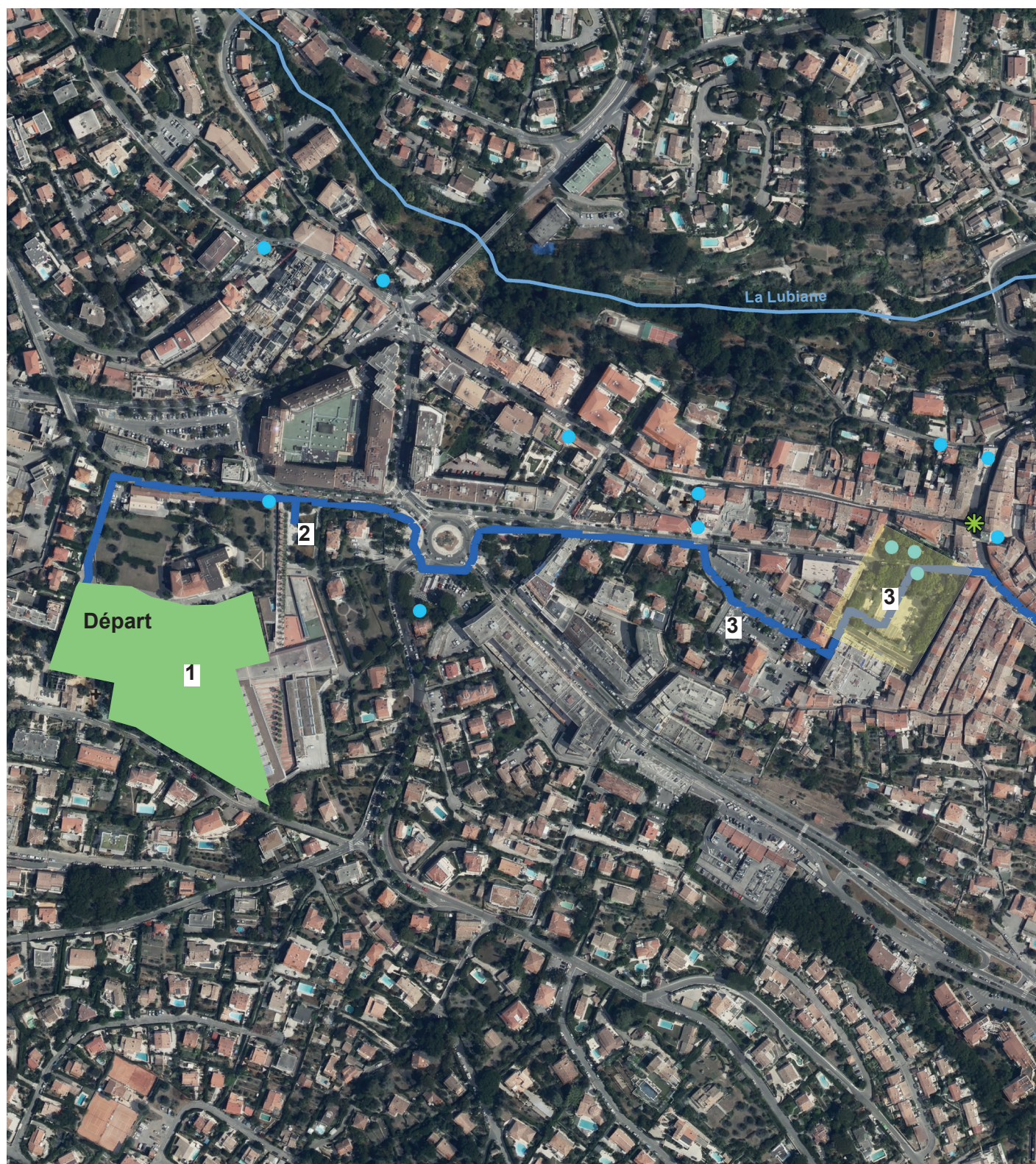
QUAND LA VILLE SE MET À L'OMBRE



- **Départ** : Parc de la Conque
- Square Catherine Alinat
- Parking Marie-Antoinette et la Place du Grand Jardin
- **Arrivée** : Ecole Toreille

4

PARCOURS DÉTAILLÉ





1 /// Parc de la Conque : un écrin végétal aux portes de la ville

2 /// Square Catherine Alinat

3 /// Parking Marie-Antoinette// La Place du Grand Jardin

4 /// Ecole Toreille



Retours positifs



Retours positifs avec des points de réserve identifiés



Points problématiques relevés par les habitants



Vieux frene



Fontaines



Cours d'eau

ARRÊT N°1

LE PARC DE LA CONQUE- UN ÉCRIN VÉGÉTAL AUX PORTES DE LA VILLE



Paysage de fraîcheur, espace à la fois sensoriel et investi, ce lieu aux portes de la ville est refuge...

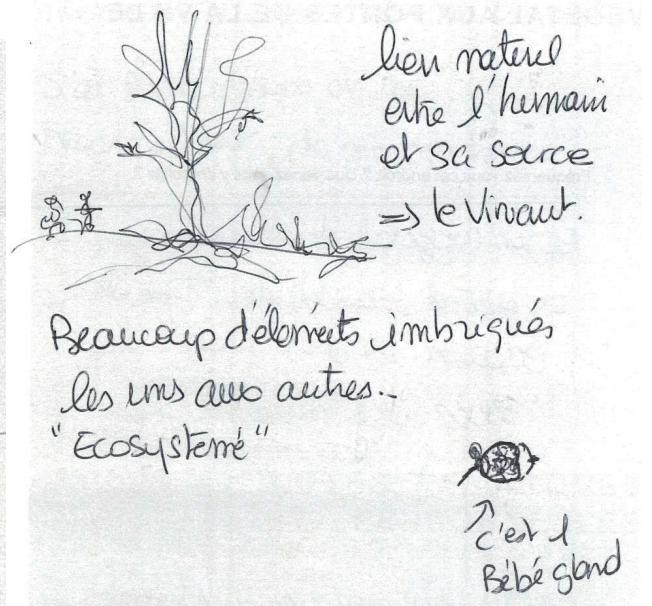
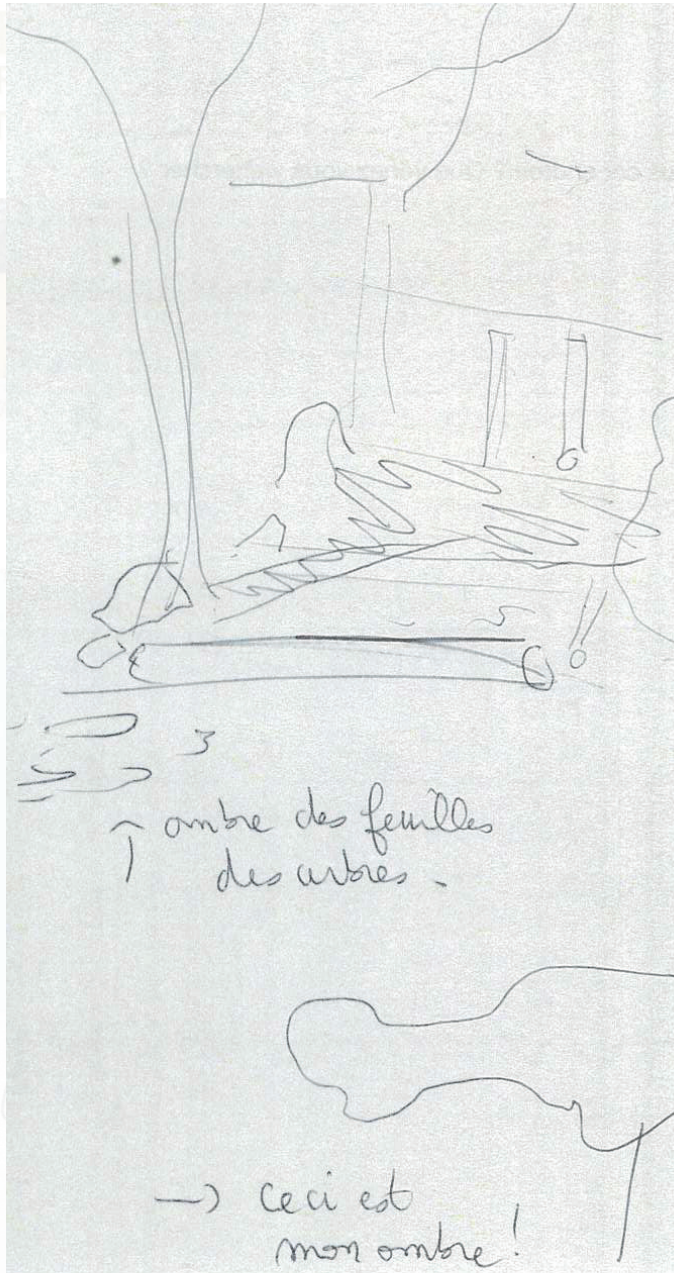
Que ressentez-vous dans ce lieu , (sérénité, calme, colère, vigilance) et pourquoi ?

Un sentiment de calme et de fraîcheur domine. Le parc est perçu comme un refuge végétal, un lieu de répit où se mêlent ombre, rires d'enfants et chant des oiseaux. On y vient pour se retrouver, respirer, profiter d'un cadre simple et vivant. Des fragilités sont néanmoins relevées : manque d'ombre par endroits, accessibilité incomplète, signalétique peu lisible et entretien perfectible.

« Difficile d'imaginer un endroit plus agréable pour les Vençois. »

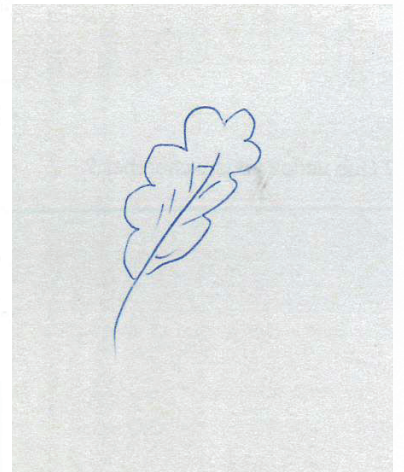


Notez ou dessinez un détail frais : une feuille, une ombre, une texture...

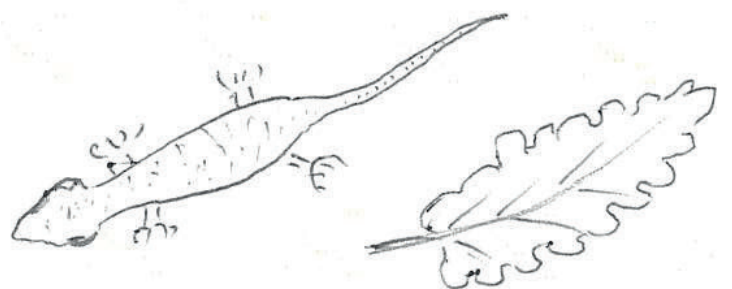


↗ c'est d Bébé gland

Beaucoup les uns au "Ecosystème"



AUA ///2025 /// PLAN PAYSAGE/// BALADE N°



ARRÊT N°1

LE PARC DE LA CONQUE- UN ÉCRIN VÉGÉTAL AUX PORTES DE LA VILLE

Fréquentez vous cet endroit ? Que venez vous y chercher ?

Le parc est fréquenté pour des rencontres, des moments associatifs, des pique-niques ou simplement pour profiter d'un lieu calme, accessible à pied et sécurisant pour les enfants. Il accueille aussi des usages plus ponctuels, comme les festivals ou les parties de boules.

On y cherche l'ombre, le silence relatif et une respiration en cœur de ville.

Pour certains, il réveille « **les chemins et les forêts de mon enfance** », un lien sensible entre nature et mémoire.



Qu'est ce que ce lieu évoque pour vous ?



« **Un havre de paix au milieu de la tempête.** »

Le parc évoque un havre de paix au cœur de la ville, un lieu d'ombre et de fraîcheur où l'on peut ralentir et se mettre à distance du tumulte urbain. Il apparaît comme un espace rare et préservé, capable d'offrir à la fois convivialité, silence et contact direct avec le vivant.

Pour certains, il renvoie à une mémoire plus personnelle, à un sentiment d'origine ou de ressourcement profond.





ARRÊT N°2

SQUARE CATHERINE ALINAT



Vous rendez-vous dans ce square ? Pour quelles raisons ou, au contraire, pourquoi pas ?

Le square est peu investi par une partie des habitants. Il est décrit comme « **très, très sale malgré les poubelles** » et trop bruyant en raison de la circulation et de la présence du lycée. Plusieurs pensaient même qu'il était « **réservé aux lycéens** », ce qui limite son appropriation.

Sa situation est pourtant jugée idéale. Mais l'ambiance générale donne le sentiment d'un lieu « **triste** » ou marqué par un « **manque d'entretien et de vision d'ensemble** ».



Quand vous êtes ici, comment percevez-vous l'ambiance du lieu (convivialité, confort, ombre, sécurité) ?

Les oliviers sont unanimement salués, notamment « **le majestueux olivier central** » qui structure l'espace et offre une ombre appréciée.

Cependant, le mobilier sale, les déchets et les nuisances sonores créent une impression d'« **abandon** ». Le square apparaît comme un lieu de passage plus qu'un lieu où l'on s'installe.

« **Je dois faire un effort pour que mes sens me permettent de me reconnecter.** »



Qu'est-ce qui vous manque pour que vous ayez envie d'y rester davantage ou d'y revenir plus souvent ?

Les habitants évoquent d'abord l'hygiène et le calme. « **Il manque du calme** », revient simplement. Des bancs à l'ombre, une fontaine fonctionnelle et moins de grillages sont souhaités pour renforcer le confort et le sentiment d'ouverture.

Certains regrettent l'absence de biodiversité visible et de couleur : « **Il manque l'expression ou les signes de la biodiversité.** »

Quels aménagements ou activités pourraient rendre ce square plus agréable et convivial (ex. mobilier, végétation, animations) ?

Des haies plus touffues côté rue pour filtrer le bruit, des tonnelles, des équipements sportifs légers ou « **pourquoi pas un coin potager en lien avec le lycée** » sont proposés.

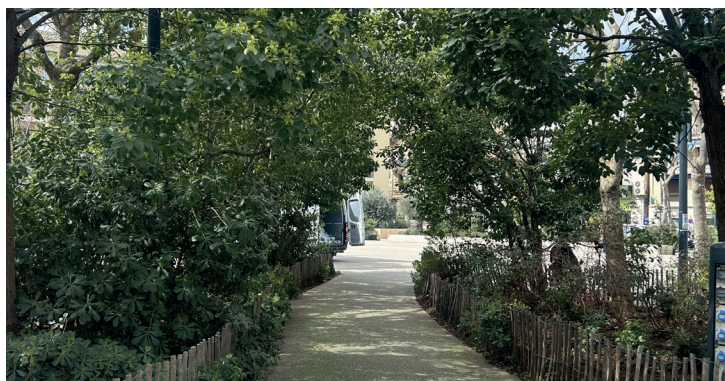
L'idée d'une démarche participative avec les élèves est souvent évoquée : « **Une démarche participative avec les lycéens pour le rendre incroyable ?** » Le square pourrait ainsi affirmer une identité plus lisible et devenir un véritable lieu partagé.





ARRÊT N°3

PARKING MARIE-ANTOINETTE // LA PLACE DU GRAND-JARDIN



Sous les platanes, les bancs se remplissent : l'ombre est ici un élément d'hospitalité collective.

Entre les rayons filtrés et le bruit des fontaines, un équilibre thermique s'installe.

Quelle perception avez-vous du parking Marie Antoine (fonction, présentation, ambiance) ?

Le parking est perçu comme nécessaire, central, fonctionnel.

« **Utilitaire nécessaire et même indispensable.** »

Sa proximité avec le centre-ville est appréciée, notamment lorsqu'il est gratuit en soirée.

Mais l'ambiance est jugée très minérale, chaude et peu accueillante. « **C'est un parking plutôt classique — donc moche.** » Le manque d'ombre est unanimement souligné : « **Peu voire pas d'ombre** », « **minéral, chaud** ». L'espace apparaît comme une « petite cachette de voitures » qui mériterait d'être requalifiée.



Comment pourrait évoluer cet espace et que lui manque-il éventuellement aujourd'hui ?

La demande est claire et répétée : « **DES ARBRES.** » La végétalisation apparaît comme une évidence pour transformer l'image du lieu.

Certains imaginent un parking souterrain ou déplacé en périphérie, permettant de libérer la surface pour créer un jardin ou une place arborée avec fontaine.

« **On pourrait l'enterrer et en faire une place arborée.** »

Marie Antoinette demain... comment l'imaginez vous ?

Les projections convergent vers un espace végétalisé et apaisé. Un jardin, un square vivant, un lieu partagé.

« Un écrin de silence et de fraîcheur en plein centre-ville. »

« Le rêve ? L'enterrer et le transformer en un vrai square vivant. »

Certains évoquent même un lieu de nature, de culture ou d'agriculture urbaine, géré « par les habitants pour les habitants ».



ARRÊT N°3

// LA PLACE DU GRAND-JARDIN

Quel est votre moment de la journée préféré sur cette place ?
Pourquoi ?

Le matin pour le marché et l'animation, l'après-midi pour la détente, le soir pour la convivialité. La place est vécue comme un espace vivant à différents moments de la journée.

« Le matin, signe et lieu d'une ville qui vit. »

« C'est un lieu où je papote souvent. »



Cette place donne envie.....(d'échanger et de discuter, de somnoler, de venir lire à l'ombre, d'écouter le vent, les oiseaux, les enfantsautres) ?



Se retrouver, échanger, boire un café, flâner, « sentir la ville ». Les terrasses et les marchés jouent un rôle central dans cette dynamique.

Elle est perçue comme un lieu de rencontre et de rendez-vous. Mais la minéralité et le manque d'ombre limitent le confort estival :
« Il donne envie mais il n'y a pas d'ombre. »

Que représente ce lieu pour vous en matière de souvenir, d'émotions ressenties, à titre personnel ou à valeur collective ?

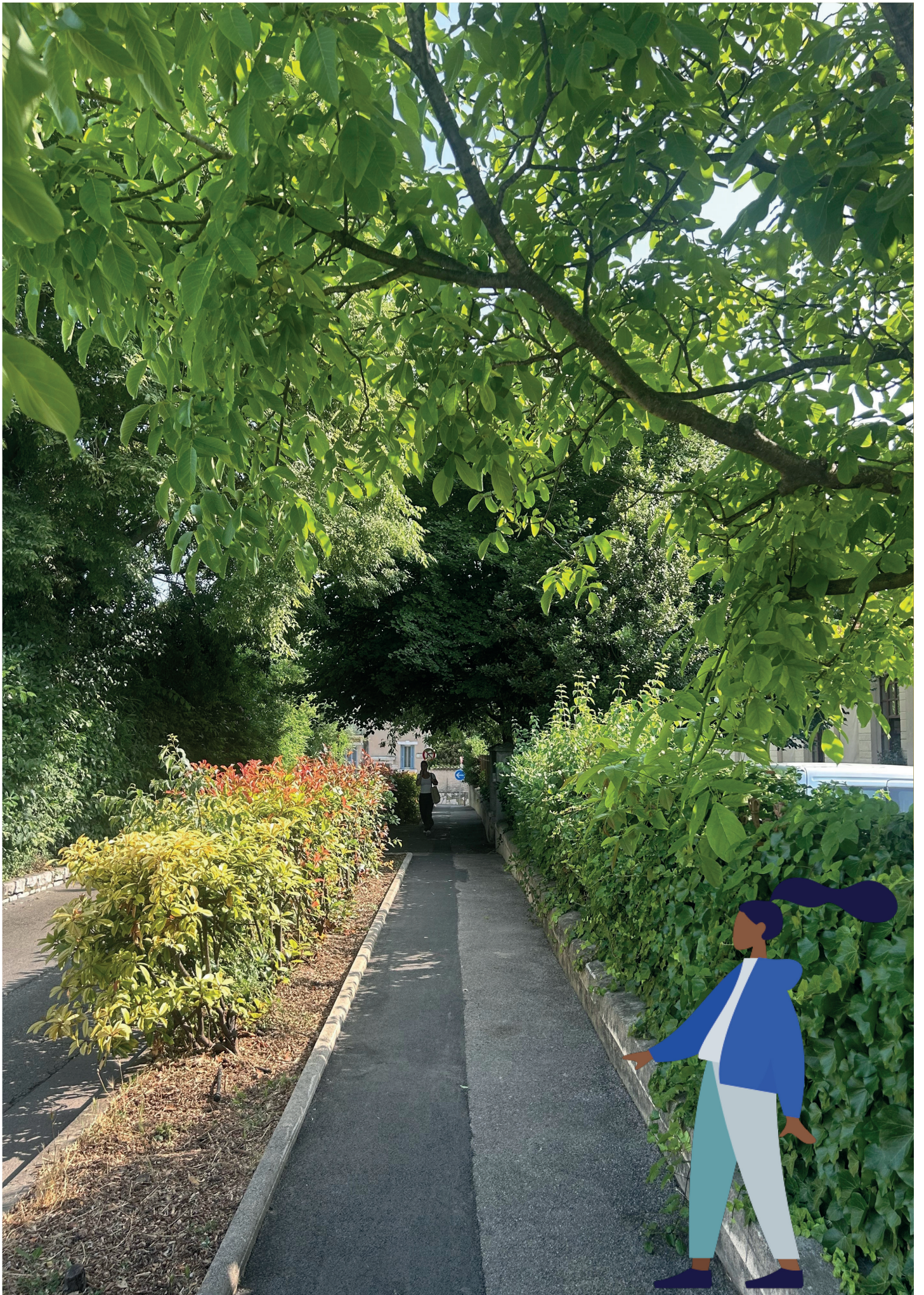
La place du Grand Jardin est identifiée comme le cœur battant de Vence, son point névralgique. Elle concentre souvenirs d'enfance, marchés, festivals, engagements citoyens.

« Il a toujours été le point névralgique de Vence. »

« Les nuits du Sud : musique et partage. »

Ancien parking devenu lieu de vie, elle incarne une transformation positive mais encore inachevée, notamment face aux enjeux d'ombre, de fraîcheur et de place de la voiture en ville.



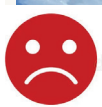


ARRÊT N°4

ECOLE TOREILLE



Comment percevez-vous aujourd'hui l'école de Toreille et ses abords dans la vie du quartier et de la ville ?



L'école est identifiée comme un lieu central, doté d'un panorama remarquable sur les Baous. La vue est qualifiée de « magnifique », « époustouflante », presque sous-exploitée.

Cependant, les abords sont jugés trop minéraux et peu aménagés.

« **Je croyais que c'était un parking !** » Le bitume, les grilles et le manque d'ombre altèrent la qualité du lieu. L'école est perçue comme un espace clos, « coupé de la ville », malgré son potentiel paysager évident.

Les espaces autour de l'école (clôtures, accès, liaisons piétonnes, végétation) vous paraissent-ils adaptés et bien intégrés au paysage quotidien ?

La petite place face à l'école concentre les attentes. Trop minérale, peu ombragée, avec des « **pots de fleurs vides** », elle semble en attente de projet.

Les habitants imaginent plus de bancs, d'aromatiques, de végétalisation et même un parcours de senteurs. Certains proposent une table d'orientation pour valoriser le panorama : « **Pourquoi ne pas indiquer davantage ce lieu panoramique ?** »



ARRÊT N°4

ECOLE TOREILLE

L'école pourrait-elle selon vous devenir un lieu de vie, de rencontre et de convivialité pour le quartier (ex. square, cour partagée, événements, ouverture à d'autres usages) ?

Les avis sont partagés, mais l'idée d'une ouverture partielle revient régulièrement. Certains tiennent à préserver la spécificité scolaire du lieu, rappelant que la cour est un espace d'appropriation pour les enfants et les enseignants : « ne pas mélanger les fonctions ».

D'autres imaginent une école plus poreuse, ouverte les week-ends ou pendant les vacances, accueillant associations, événements ou usages partagés. **« Évidemment ! Elle devrait être ouverte le week-end. »**

La question de la gestion et de la sécurité est posée comme condition indispensable pour permettre cette évolution.

Comment imaginez vous demain l'école et ses abords (interfaces avec la ville, aménagements, activités et usages partagés) ?

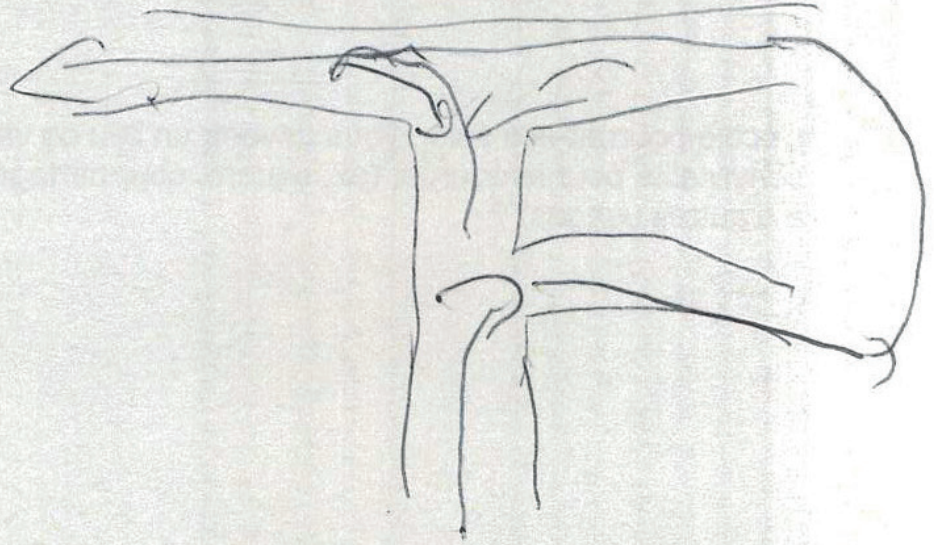
Les projections convergent vers une école plus végétalisée et mieux intégrée à son environnement. La place face au panorama est identifiée comme un espace à transformer : moins de macadam, plus d'ombre, des bancs, une mise en valeur de la vue sur les Baous. « Il faudrait végétaliser l'espace. »

Plusieurs habitants évoquent des usages partagés et une co-construction avec les élèves et les riverains : **« Des usages partagés à fond ! »**

L'enjeu est d'affirmer une interface plus douce entre l'école et la ville, sans nier les contraintes propres au fonctionnement scolaire.

Vieille école - au mes
meles sont allées.

problème



marcelin
Dauver.

Sens de
circulation.

Anteniers
Basse fontaine

meubles
de verre

École

Terrain



